

et, l'enthousiasme succédant tout à coup au silence, les applaudissements éclatèrent comme une tempête, et toutes les voix s'élevèrent dans les airs, répétant comme d'un commun accord : *Viva Pio nono !*

Du *Monte Cavallo* l'enthousiasme et les applaudissements se répandirent dans la ville. Le nom de Mastai et de Pie IX volait dans toutes les bouches : chacun s'empressait de l'associer aux plus doux souvenirs de sa vie.

Les nombreux ouvriers qui avaient vu autrefois l'abbé Mastai à l'œuvre, soit à la Tata-Giovanni, soit à l'hospice Saint-Michel, se plaisaient à répéter mille traits naïfs de sa jeunesse sacerdotale. Ils disaient qu'il était bon, qu'il était sensible ; que les malheureux trouvaient accès auprès de lui ; que chaque douleur, accueillie par lui, s'en retournait consolée ; qu'il avait été le père de toute une génération d'orphelins.

“ De leur côté, les habitants de Spolète et d'I-mola, qui se trouvaient à Rome, racontaient à l'envi cette sainte légende du Prélat, arrêtant d'un seul mot deux régiments autrichiens, désarmant d'un regard cinq mille rebelles, sauvant les coupables en jetant au feu la liste de proscription, calmant les passions émues, et réalisant en bienfaits chacune de ses pensées (1). ”

Tous ces récits, multipliés par l'affection, mais non exagérés, exaltaient les cœurs, enivraient les imaginations : Rome toute entière était dans les transports du bonheur et de la joie. Il semblait que